

N° du film : 143202

Version : 2

1999-06-16

Entente/contrat :

**S (FL., ET AN., S.T.F.)**

**GENRE :** Drame

**RÉSUMÉ :**

New York — Un prisonnier (le père de S) enregistre un témoignage sur une cassette vidéo. Il dit en substance qu'il mourra bientôt d'une injection faite par le médecin ; que sa punition est juste puisqu'il a agressé, alors qu'il était bourré, épouse et enfant. S, après avoir écouté ce message, murmure : « Tu ne m'as pas violée ». Un peu plus tard, S surprend son amant, Pervers, en flagrant délit de baise avec Shadow, la mère de son enfant. Le couple sera filmé par S qui videra le chargeur de son revolver sur les amants lorsqu'ils s'ébattront dans les cendres de son père.

Bruxelles — S travaille dans un bar muni de visionneuses et se lie d'amitié saphique avec Marie, danseuse aussi. Les jeunes femmes se racontent des histoires sexuelles horribles. S devient la petite amie d'un client du bar. Quelque temps plus tard, S se fait agresser par un type dans le métro. Elle l'amadoue sous le couvert de la coopération. Puis, sortant son revolver, elle lui ordonne de la baiser. Le type s'acquittant mal de sa tâche, S l'abattra. De retour chez elle, S regarde un film avec son petit ami du bar. Il dit trouver amusant le fait qu'une cycliste soit tuée par deux jeunes en voiture. S n'apprécie pas son commentaire et le liquide. S va à l'église voir un prêtre qui semble la désirer. Elle entame un rituel de séduction auquel l'homme de Dieu succombe. S le tire et urine sur lui. S retourne chez elle, écoute la fin de la cassette vidéo et entend les dernières paroles de son père : « Bien sûr que je t'ai violée ». De retour chez elle après une journée de travail, une surprise attend S : son patron. Celui-ci lui demande de rencontrer, en temps supplémentaire, un client important. Elle refuse, il la gifle. Elle prétend collaborer, puis le tire, l'assomme, l'émascule, fait cuire son organe et le mange. Dans ses temps libres, S rend visite à sa grand-mère sénile et à sa mère prostituée et les interroge sur la personnalité de son père.

Retour à New York — S cause avec Angie, une belle Noire blonde, qui lui parle de l'amour que Marie lui porte. S pense au suicide. Derrière l'écran blanc, on entend un coup de feu. Puis, un vieil amant de sa mère lui apprend que celle-ci ne lui a pas menti mais aussi qu'elle vient de mourir. D'un coup, sa grand-mère se souvient des paroles d'une vieille chanson. S retrouve Marie au bar qui répond, à travers la vitre, à son geste de douceur.

**MOTIFS :**

S ou l'ange exterminateur qui se donne comme mission de rayer de la surface de la terre les personnes animées de désirs sexuels coupables (couple qui baise dans les cendres d'un mort, jeune homme au sens de l'humour macabre, violeur, prêtre, patron proxénète). Tout le scénario est construit autour d'une sexualité sans âme ou abusive — même le doux moment, partagé avec Marie, est teinté de violence. Et, c'est là que le bât blesse : il y a, dans l'esprit du jury, surenchère quant à la complaisance et à l'insistance de la caméra à montrer cette dégringolade sexuelle doublée d'une rage meurtrière. De plus, lors de la commission des meurtres, S agit à froid et ne semble pas éprouver de remords... bien au contraire : « Si le Mal n'existait pas, je devrais l'inventer. Le Bien est chiant, chiant ». Le jury estime que seul un auditoire adulte peut voir ce film belge qui traite d'une thématique particulièrement dérangeante (situations sexuelles ou à connotation sexuelle se terminant souvent par la mort des antagonistes) dans laquelle s'insèrent des éléments de psychopathologie.

**CLASSEMENT** : 18 ans et plus**INDICATION(S)** : -

30 juin 1999

Janick Belleau  
Présidente du jury d'examen